

is seen in tubercular meningitis. Acute tuberculosis of the lung is as distinct from suppuration as chronic tuberculosis; in both cases the softened tuberculous mass is derived from a grey, cellular structure, remarkable for the friability of its cells, and the great number of their nuclei, which can be nowhere better distinguished and examined than in the mucous membrane of the bronchi. This is, then, a tubercular bronchitis, in which the bronchial walls secrete pus and contain tubercles, as, in meningitis, we find purulent infiltrations beside the characteristic tuberculous granulations.

Virchow, then, would have us separate tubercle from phthisis. The questions concerning the antagonism between phthisis and certain diseases or certain regions, will be rendered less obscure by adopting this course. The etiology of the two affections can also be more properly investigated. Accustomed as we are to regard tubercle as a product of dyscrasia, as a specific exudation which necessarily involves a specific alteration in the blood, we are induced to consider pulmonary phthisis as the local expression of a peculiar dyscrasia, dependent oftentimes on hereditary predisposition, and therefore the more hopelessly incurable. — *Verhandlungen der Phy. Med. Gesellschaft in Wurtzburg*, Band. III., p. 98. — *Virg. Med. & Surg. Jour.*

FRENCH.

Canchalagua (Lebœuf.—Le canchalagua est une plante de la famille des gentianées et du genre *chironia*; le père Feuillée est le premier botaniste qui l'ait décrite sous le nom de *centaurium minus*, *purpureum patulum*, vulgo *cachen*: Molina lui a donné le nom de *gentiana cachanlahuen*, usissant ainsi le nom chilien à celui de la famille naturelle; Persoon l'a appelée *erythrœa chilensis*; Lemark, *gentiana peruviana*, et enfin la dénomination de *chironia chilensis*, appliquée par Willdenow, a prévalu dans les dernières classifications botaniques.

Cette chirone, originaire du Chili, se rencontre également sur les côtes du Pérou. Appelée par les naturels du pays *cachan-lahuan* ou *cachen-laguen*, son nom s'est altéré en passant dans d'autres langues; ainsi Valmont de Bomare la désigne sous le nom de *chancelagua*, déjà précédemment imprimé dans les Mémoires de l'Académie royale des sciences; Lesson sous celui de *cachalouai*; mais le nom de *canchalagua*, consacré par la pharmacopée espagnole, ayant été adopté en Amérique et en Espagne, sera le terme vulgaire que nous devons lui conserver.

Le canchalagua semble réunir les principes actifs des gentianées portés à leur plus haut degré de puissance; ses propriétés ont paru si remarquables aux voyageurs et aux hommes de science, que tous s'accordent à le signaler comme un des agents thérapeutiques les plus recommandables.

Les propriétés et le mode d'administration du canchalagua sont décrits par Ruiz ainsi qu'il suit: On fait au Pérou et au Chili un fréquent usage de cette plante, dans le but de tempérer, d'atténuer et de purifier le sang, ainsi que pour relever les forces de l'estomac et pour couper les fièvres intermittentes. On le regarde, en raison de ses propriétés sudo-